

FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DM

Synthèse n°2 sur La Connaissance de la vie

Orthographe 2/3 : accords

FABIENNE DELFOUR

Ethologue

Dans la peau d'un dauphin (2023)
Que pensent les dindes de Noël ? (2019)



THÈSE

- Le texte a pour but de nous montrer que les animaux sont plus difficiles à définir qu'on ne le pense, et que leur classement par espèces correspond à la grande diversité de leurs capacités.

PLAN

- Première partie (§§ 1-4) la définition du dictionnaire sonne comme un aveu d'échec : l'animal est ce qui n'est ni végétal ni homme ;
- MAIS, deuxième partie (§§ 5-9) on peut appréhender les animaux dans la diversité de leurs aptitudes, qui sont très variées ;
- ET, troisième partie (§§ 9-14) dans leurs types d'organisation sociale, là aussi très diverses.

CORRIGÉ (105 MOTS)

- En cherchant la définition du mot *animal* dans un dictionnaire, on s'aperçoit qu'elle est faite de façon négative, en classant dans cette catégorie tout ce qui se déplace et ne fait pas partie du genre humain.
- On peut cependant aller plus loin en répartissant les animaux dans des catégories en fonction de leurs aptitudes, qui sont très variées : leur alimentation, leur déplacement, leur mode de reproduction.
- Leur façon de s'organiser en groupes est aussi très diverse : du couple fidèle aux communautés amoureuses en passant par l'amour libre, toutes les façons de s'associer et de s'accoupler sont dans la nature.

SYNTHÈSE N°2 SUR LA CONNAISSANCE DE LA VIE

L'homme et l'animal

INTRODUCTION

- Appartenant tous les deux au **même règne** de la nature, à la même famille d'êtres vivants, l'homme et l'animal partagent de **nombreux points communs** ; mais **sur quels points se distinguent-ils**, et peut-on trouver surtout un lien entre eux, une façon de **coexister** en bonne intelligence ?
- **1. Différences**
2. Ressemblances
3. Connivence



Ces oiseaux qu'on appelle « tisserins »



Ces oiseaux qu'on appelle « tisserins »



Ces oiseaux qu'on appelle « tisserins »

1. DIFFÉRENCES

- Qu'il y ait une différence entre homme et animal, c'est une évidence. Pour autant cela ne veut pas dire que l'animal soit **inférieur** à l'homme, il est **d'un autre ordre**, voilà tout : « *Sans doute l'animal ne sait-il pas résoudre tous les problèmes que nous lui posons, mais c'est parce que ce sont les nôtres et non les siens. L'homme ferait-il mieux que l'oiseau son nid, mieux que l'araignée sa toile ?* » (13).

1. DIFFÉRENCES

- Il y a peut-être même **un peu de jalousie** de la part des hommes à l'égard de leurs proches cousins : « *Ce que l'homme recherche parce qu'il l'a perdu – ou plus exactement parce qu'il pressent que d'autres êtres que lui le possèdent –, un accord sans problème entre des exigences et des réalités, une expérience dont la jouissance continue qu'on en retirerait garantirait la solidité définitive de son unité* » (13).

1. DIFFÉRENCES

- Mais rien n'indique davantage la différence que nous mettons entre les animaux et nous que **les traitements** que nous leur faisons subir : « *les propriétaires ont coutume de livrer à la **castration** chaque année, quelques milliers d'animaux pour les priver à jamais de fécondité, sinon tout à fait de désir amoureux* » (22) ; et surtout **les expériences** auxquelles nous nous livrons sur eux, en toute bonne conscience : « *un biologiste (...) opère électivement sur tel ou tel animal selon la **commodité** relative de telle observation anatomique ou physiologique...* » (32).

1. DIFFÉRENCES

- L'inconvénient de cette façon, plutôt sans-gêne de notre part, d'expérimenter sur l'animal pour éviter d'avoir à le faire sur l'homme, c'est que les conclusions auxquelles on arrive avec l'animal **ne peuvent pas forcément être généralisées** à l'homme : « *dans l'évolution normale d'un cal humain, il n'y a pas de stade cartilagineux. Ce stade avait été observé sur les chiens* » (33).

1. DIFFÉRENCES

- Autre différence que souligne le philosophe, **la notion de milieu**. Nous avons tendance à considérer que le monde est notre milieu exclusif : « *Les hérissons, en tant que tels, ne traversent pas les routes. Ils explorent à leur façon de hérisson leur milieu de hérisson, en fonction de leurs impulsions alimentaires et sexuelles. En revanche, ce sont les routes de l'homme qui traversent le milieu du hérisson, son terrain de chasse et le théâtre de ses amours...* » (49).

1. DIFFÉRENCES

- Mais ce qui choque encore plus que tout, c'est l'apparition de monstres humains qui semblent procéder d'une **union avec un animal** : « *une tentative délibérée d'infraction à l'ordre des choses qui ne fait qu'un avec leur perfection* » (224).
- Tout n'est pas possible en matière d'accouplement inter-espèce, mais certaines expériences semblent repousser les limites : « *Jouons donc à fabriquer des poulets cyclopes, des grenouilles à cinq pattes, des tritons siamois, en attendant, pensent certains, de pouvoir **jouer à fabriquer** (...) peut-être **un homme des bois***. » (234).

Tique (Ixodida)



À jeun



Gorgée

Un tatou (*Dasypus novemcinctus*)



2. RESSEMBLANCES

- À l'origine de la médecine se trouve **l'observation empirique** ; mais elle était limitée par le tabou lié au cadavre aussi bien dans l'Antiquité qu'au Moyen Âge. Il restait donc à se tourner vers **le corps des animaux**, qui, dans le cas des mammifères, comporte assez de similitudes avec le corps humain pour que les connaissances sur ce sujet progressent : le médecin romain **Galien**, par exemple, a su tirer profit de « *l'observation que peut faire tout sacrificateur d'animaux* » (21).

2. RESSEMBLANCES

- Certains animaux présentent cette particularité de n'avoir que des portées de jumeaux, ce qui les rend intéressants pour des études comparatives (Canguilhem mentionne le tatou, 34). Pourtant, une source de progrès scientifique réellement importante serait la possibilité **d'expérimenter sur des couples de « jumeaux vrais humains »** (43) ; Canguilhem évoque à mots couverts les expériences inhumaines qui eurent lieu dans les **camps de concentration nazis** : « *Rappelons pour mémoire – et triste mémoire – les exemples massifs d'un passé récent.* » (44)

2. RESSEMBLANCES

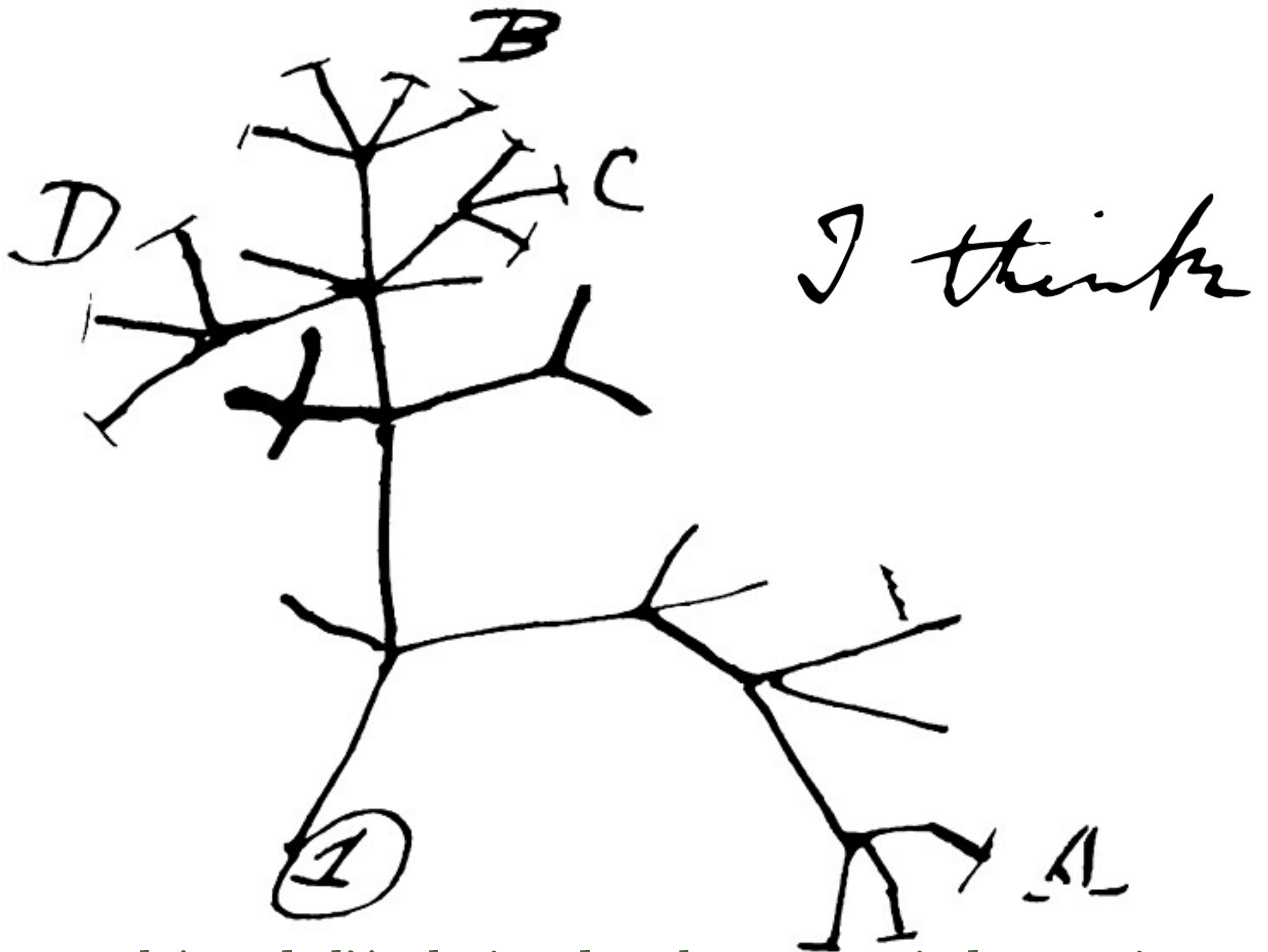
- Dans son chapitre consacré aux arguments des partisans de la théorie de l'animal-machine, Canguilhem va au contraire souligner les affinités qui existent entre tous les êtres vivants, et il emploie des expressions marquantes, telles que « *l'effort humain ou animal* » (135) ou « ***le vivant humain ou animal*** » (136).

2. RESSEMBLANCES

- Pour illustrer le rapport qu'entretient un être vivant avec son milieu, Canguilhem donne l'exemple de **la tique**, un animal qui « *se développe aux dépens du sang chaud des mammifères. La femelle adulte, après l'accouplement, monte, jusqu'à l'extrémité d'un rameau d'arbre et attend. Elle peut attendre dix-huit ans.* » (186). Si cet exemple est un peu extrême, il énonce une vérité générale : « ***en tant que vivant, l'homme n'échappe pas à la loi générale des vivants.*** » (195).

2. RESSEMBLANCES

- Dans la production des monstres, Canguilhem rappelle avec humour que l'on a proposé **la même explication pour l'homme et pour l'animal** : l'imagination.
- Il évoque aussi les êtres mi-humains mi-animaux : « *la femme-pie et la fille aux jambes d'ânesse, le porc à tête humaine* » (227). Ces bizarreries, dues au hasard, ont pu suggérer, en effet, une **possible parenté entre tous les êtres vivants**, ce que Darwin a fini par formuler ; mais avant lui, « *De Maillet et Robinet faisaient le nécessaire pour évoquer, sans avoir à les inventer, tous ceux dont ils avaient besoin.* » (229).



Le schéma de l'évolution dans le manuscrit de Darwin

Avant le conditionnement

Os

Salivation



Cloche

**Aucune
réponse**



Pendant le conditionnement

**Cloche
+
Os**

Salivation



Après le conditionnement

Cloche

Salivation



Expérience de Pavlov (1898)



Le chien de Pavlov, empaillé dans le musée consacré au savant à Ryazan (Russie), sa ville natale.

3. CONNIVENCE

- Tous ces arguments ne font que suggérer une **communauté de destin** entre l'homme et l'animal, mais Canguilhem va plus loin en proclamant **l'unité du vivant**, et la nécessité d'une **égale dignité pour toute forme de vie**. Il appelle dès le début à intégrer un **point de vue plus large, moins anthropocentré** dans la démarche scientifique d'étude du vivant.
- Ce qui est valable pour l'homme l'est aussi pour l'animal, comme la formule très générale de Claude Bernard l'autorise à penser : « *Le physiologiste et le médecin ne doivent donc jamais oublier que l'être vivant forme un organisme et une individualité...* » (31).

3. CONNIVENCE

- Lorsque des avancées scientifiques ont lieu sur la connaissance de la biologie humaine grâce à des expériences sur l'animal, Canguilhem propose que l'on **donne crédit** à ces animaux sacrifiés pour faire la lumière sur notre propre nature : « *le chien, pour les réflexes conditionnés ; le pigeon, pour l'équilibration ; l'hydre pour la régénération ; le rat pour les vitamines et le comportement maternel* » (32) [ici, « le chien » c'est le chien de Pavlov]

3. CONNIVENCE

- Sur la question du machinisme, Canguilhem note : *« on ne peut nier que certaines inventions techniques – et ceci a été montré dans des ouvrages classiques –, telles que le fer à cheval, le collier d'épaule, qui ont modifié l'utilisation de la force motrice animale, aient fait pour l'émancipation des esclaves ce qu'une certaine prédication n'avait pas suffi à obtenir. »* (138).
- **C'est au fond l'animal qui a émancipé l'esclave,** bien plus que l'homme ne l'a fait...

3. CONNIVENCE

- Sur la question des monstres, là encore les similitudes entre les animaux et nous doivent nous amener à admettre un même destin, et un principe fondamental de toute vie : sa **tendance à diverger du type** dans lequel on peut la classer : « *Bichat, dans ses Recherches sur la Vie et la Mort (1800) faisait de l'instabilité des forces vitales, de l'irrégularité des phénomènes vitaux, en opposition avec l'uniformité des phénomènes physiques, le caractère distinctif des organismes* » (200).

3. CONNIVENCE

- En somme, la monstruosité n'est en rien étrangère à la nature si on la considère dans son entièreté : « **vivre** pour l'animal déjà, et à plus forte raison pour l'homme, ce n'est pas seulement végéter et se conserver, c'est **affronter des risques et en triompher.** » (215) ; et il faut par conséquent dédramatiser le monstre, qui n'est pas forcément une vie mal faite, une vie moindre : « *En présence d'un oiseau à trois pattes, faut-il être plus sensible à ceci que c'est **une de trop** ou à cela que ce n'est guère qu'**une de plus** ?* » (222).



ΤΙΤΑ ΔΙΑΠΛΑΣΜΕΝΑ
NORMAL MOULDING

ΕΙΣ
ΙΣ
ΕΤΙΜΕΛΕΙΑ



ΑΡΝΙ ΜΕ ΔΥΟ ΠΟΔΙΑ
LAMB WITH TWO LEGS

Αρνι με δυο πόδια





Un « crapauduc »

CONCLUSION

- En conclusion, on dira donc que l'animal présente des caractéristiques qui souvent **l'éloignent** de l'homme, mais qu'il est aussi par de nombreux aspects **proche de nous**. Ce dernier point doit nous inciter à le considérer comme **notre prochain**, un **cousin lointain** auquel nous devons beaucoup et **qui mérite notre respect**.

CONCLUSION

- Il faut noter que pour Canguilhem **la gémellité** s'inscrit dans l'ensemble des naissances jugées anormales, et donc dans la monstruosité. Mais dans les trente dernières années, un phénomène s'est produit qui atténue cet aspect inhabituel des naissances gémellaires : il s'agit des **traitements hormonaux contre l'infertilité**, qui ont permis à de nombreuses femmes de connaître la maternité, mais qui ont aussi rendu plus fréquentes les naissances multiples. On est ainsi passé de **1,25% de naissances multiples à 3,22%**.



Les jumeaux d'Argos : Cléobis et Biton



Castor et Pollux, les dieux jumeaux, avec leur sœur Hélène

ORTHOGRAPHE

1. LES MARQUES DU PLURIEL

- Le cas le plus fréquent : **le « s »** ; ex. : *une carte / des cartes*
- Autre possibilité : **le « x »** ; ex. *joujou, pou, hibou, chou, genou, caillou, bijou* (mais : *sou/sous, coucou/coucous...*)
cheval / chevaux, arsenal / arsenaux, soupirail / soupiraux
(mais : *récitals, festivals, détails*)
- Quand le mot se termine déjà par un « s », un « x » un « z », pas de changement : *un ours / des ours, un choix / des choix, un gaz / des gaz.*

1. LES MARQUES DU PLURIEL

- **Quelques pluriels irréguliers** : certains mots étrangers ne prennent pas de « s » au pluriel et conservent leur pluriel d'origine. On trouve de plus en plus la forme francisée cependant ; ex : *un lied / des lieder* (alld), *un minimum / des minima* (lat.), *un barman / des barmen* (angl.)
- **Mots composés** : la règle, depuis 1990, est de mettre un « s » au deuxième élément, sauf s'il est manifestement singulier ; ex : *un bracelet-montre / des bracelet-montres*, *un prie-Dieu / des prie-Dieu*, *un trompe-la-mort / des trompe-la-mort* et s'il est formé de deux noms séparés par une préposition : *des chefs-d'œuvre*, *des arcs-en-ciel*

1. LES MARQUES DU PLURIEL

- **Noms propres** : les noms propres ne prennent pas de marque du pluriel ; ex. *les Dupont, les Sarkozy*
- Exception : quand on veut parler de personnes qui seraient du même calibre que ceux que l'on nomme ; ex. *La chanson française est mourante aujourd'hui : où sont maintenant les Breles, les Ferrés, les Gainsbourgs ?*

2. LES PARTICIPES PASSÉS

- la règle d'or : demandez-vous « *Qu'est-ce qui est ...* »
- *J'ai mangé des pommes.*
Qu'est-ce qui est mangé ? les pommes
- *C'est placé après le participe, pas d'accord, masculin singulier par défaut.*
- *Les pommes que j'ai mangées étaient délicieuses.*
Qu'est-ce qui est mangé ? les pommes
- *C'est placé avant le participe, on accorde : féminin pluriel*

2. LES PARTICIPES PASSÉS

- **Ça marche pour les verbes pronominaux :**
 - *Ils se sont **acheté** une voiture.*
 - *Ils se sont **vus**.*
- **Pour les participes devant infinitifs :**
 - *As-tu compris les exercices qu'il nous a **demandés** ?*
 - *As-tu compris les exercices qu'il nous a **demandé** de faire ?*
- **NB : laissé et fait devant infinitif sont invariables :**
 - *Elle s'est **laissé** tomber.*
 - *Ils se sont **fait** cambrioler.*

PRÉPAREZ AU BROUILLON VOTRE GRILLE DE RÉPONSES

- 1 :
- 2 :
- 3 :
- 4 :
- 5 :
- 6 :
- 7 :
- 8 :
- 9 :
- 10 :

- 11 :
- 12 :
- 13 :
- 14 :
- 15 :
- 16 :
- 17 :
- 18 :
- 19 :
- 20 :

- Les bons souvenirs sont des _____ perdus.
(Paul Valéry)
- **A : bijou**
- **B : bijoux**
- **C : bijoux**

- Les politiques sont comme les _____, ils ne peuvent marcher droit sans oeillères. (Anatole France)
- **A : chevaux**
- **B : chevaus**
- **C : chevaux**
- **D : chevaulx**

- Aujourd'hui, les _____ de cinéma sont comme les congrès de dentistes. C'est tellement folklorique que c'en est déprimant. (Jean-Luc Godard)
- **A : festival**
- **B : festivals**
- **C : festivaux**

- "Police Kill", "Non aux violences policières", le message que l'on peut lire sur les pancartes et affiches des _____ lycéens est clair. (RFI, 2/11/14)
- **A : blocus**
- **B : blocuss**
- **C : bloci**

- Le temps ride la peau des hommes et polit celle des _____ . (Paul Morand)
- **A : pneu**
- **B : pneus**
- **C : pneus**

- L'expérience ressemble aux _____. Personne ne veut s'en servir après vous. (Roland Dorgelès)
- **A : cure-dent**
- **B : cures-dent**
- **C : cure-dents**
- **D : cures-dents**

- Si je deviens centenaire, je me lèverai chaque matin pour lire les _____ nécrologiques des journaux, si mon nom n'y est pas, je retournerai me coucher. (Paul Léautaud)
- **A : faire-part**
- **B : faires-part**
- **C : faire-parts**
- **D : faires-parts**

- On dit que ce sont les chiens les meilleurs amis de l'homme ; moi je dis que ce sont les _____.
(Jean-Jacques Peroni).
- **A : tire-bouchon**
- **B : tires-bouchon**
- **C : tire-bouchons**
- **D : tires-bouchons**

- De nombreux _____ apparaissent, mais le ciel entre les nuages est d'un bleu trop pâle et je sais que ce n'est pas encore la fin du mauvais temps. (Alain Gerbault)
- **A : arc-en-ciel**
- **B : arcs-en-ciel**
- **C : arc-en-ciels**
- **D : arcs-en-ciels**

10

- Personne n'a vu de _____ ni de sorciers, et beaucoup y ont cru. (Voltaire)
- **A : loup-garou**
- **B : loup-garous**
- **C : loups-garou**
- **D : loups-garous**

- L'Art ne vient pas se coucher dans les lits qu'on a _____ pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom. (Jean Dubuffet)
- **A : fait**
- **B : faite**
- **C : faits**
- **D : faites**

- Il est dangereux de se baigner trois heures après avoir _____ des champignons vénéneux.

(François Cavanna)

- **A : mangé**
- **B : mangée**
- **C : mangés**
- **D : mangées**

- Je bois beaucoup trop. La dernière fois que j'ai _____ un échantillon d'urine, il y avait une olive dedans. (Rodney Dangerfield)
- **A : apporté**
- **B : apportée**
- **C : apportés**
- **D : apportées**

- L'Auvergne est un meuble pauvre que la France a reléguée dans une mansarde. C'est un secret plutôt qu'une province. Elle vous tourmente toujours d'un songe. C'est quand on l'a _____ qu'on la cherche le plus. (Alexandre Vialatte)

- **A : trouvé**
- **B : trouvée**
- **C : trouvés**
- **D : trouvées**

- Je suis constamment frappé et agressé par la beauté du monde. Quand je rentre chez moi, je suis comme Sébastien, hérissé de toutes les flèches que les beautés rencontrées dans les rues et les champs ont _____ sur moi. (Michel Tournier)
- **A : dardé**
- **B : dardée**
- **C : dardés**
- **D : dardées**



Saint Sébastien
(Le Pérugin, 1500)

- L'âge véritable, celui qui compte, ce n'est pas le nombre des années que nous avons _____ , c'est le nombre des années qu'il nous reste à vivre. (Alfred Capus)
- **A : vécu**
- **B : vécue**
- **C : vécus**
- **D : vécues**

- La plupart des histoires que l'on déclare d'amour arrivent à des gens qui se sont _____ leur derrière alors qu'ils n'en avaient pas le droit. (Georges Courteline)
- **A : montré**
- **B : montrée**
- **C : montrés**
- **D : montrées**

- C'est Dieu qui sur ton corps, ma belle souveraine,
A _____ la beauté dans une coupe pleine
Et dans mon cœur l'amour ! (Victor Hugo)

- **A : versé**

- **B : versée**

- **C : versés**

- **D : versées**

- À entendre parler les snobs, on croirait que ce sont eux qui ont _____ leurs ancêtres. (Hagar)
- **A : engendré**
- **B : engendrée**
- **C : engendrés**
- **D : engendrées**

- Je suis naturellement curieux de tous les fragments des ouvrages des anciens auteurs : comme sur les rivages, on aime à trouver les débris des naufrages que la mer a _____ . (Montesquieu)
- **A : laissé**
- **B : laissée**
- **C : laissés**
- **D : laissées**

CORRIGÉ

- 1 : C
- 2 : C
- 3 : B
- 4 : A
- 5 : B
- 6 : C
- 7 : A
- 8 : C
- 9 : B
- 10 : B ou D

- 11 : C
- 12 : A
- 13 : A
- 14 : B
- 15 : D
- 16 : D
- 17 : A
- 18 : A
- 19 : A
- 20 : C